

LA DERNIÈRE SEMAINE (7)

Marc 11 à 13

INTRO CULTE



**« Jésus-Christ est mon Dieu,
dont je proclame la mort,
dont je célèbre la résurrection et
dont j'attends la venue dans la gloire. »**

Jean Dutourd

Avant de retrouver l'évangile de Marc, j'aimerais revenir sur une chose que j'ai dite la semaine passée et que j'aimerais préciser. J'ai dit que personne n'était jamais venu vers Jésus pour lui demander ouvertement s'il était le Messie. C'est partiellement vrai, car il y a Jean le baptiste et son envoi d'un de ses disciples vers Jésus pour lui poser cette troublante question : « *Es-tu celui, qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?* »¹. Jean pose donc la question de manière voilée, et elle peut étonner venant de celui dont le ministère introduit celui de Jésus. Comment est-il possible que celui qui a baptisé Jésus, qui a dit de lui qu'il était « *l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* »² semble à présent douter? La réponse tient sans doute à ce que nous avons dit jusqu'ici de la pensée religieuse ambiante et de l'attente messianique du peuple juif. A l'instar de ses compatriotes et des douze, Jean croyait que le royaume viendrait avec le Messie. Et voilà qu'il ne vient pas et que lui, le prophète, « *la voix qui crie dans le désert* », est en prison! Ce qui me permet de dire cela, c'est que Matthieu rapporte cet élément éclairant sur la raison pour laquelle Jean s'interroge : « *Or, dans sa prison, Jean avait entendu parler de ce que faisait Christ* »³. Que faisait-il? Il guérissait les malades, il posait des actes de miséricorde, alors que le Messie selon Jean, devait manifester sa justice en punissant les impies et en purgeant le royaume des pécheurs! Et il ne punit pas! Jésus ne punit pas, il guérit, il prêche, il vit dans le dénuement! Cela ne correspond pas au Messie et au roi qu'attendaient les Juifs, et Jean fait partie de ce peuple. Il n'échappe pas à cette vision des choses. Il faut aussi comprendre que Jean sait qu'il est celui qui ouvre le chemin à celui qui doit venir. Il a le sens de sa vocation, de son appel. Etant en prison, la réponse à sa question le concerne au premier chef. En effet, si Jésus n'est pas le Messie, il ressortira de prison, car cela signifierait que son travail n'est pas fini et que le Messie doit encore venir. En revanche, si Jésus est le Messie, il est probable qu'il ne sortira de sa cellule que pour aller vers la mort, car sa mission est terminée. De là aussi la réponse que fera Jésus :

¹ Matthieu 11 : 2-3

² Jean 1 : 29

³ Matthieu 11 : 1

« Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle! »⁴.

Jésus répond au prophète par les paroles d'un autre prophète, Esaïe⁵, qui décrit la première venue du Messie et du serviteur de l'Éternel. C'est donc de cette venue-là que Jean était le précurseur et non de la seconde, où Christ établira effectivement son royaume de justice et de paix! Jean pouvait donc partir en paix et sa mission accomplie. Je tenais à préciser ces choses. Revenons à l'évangile de Marc. Nous avons laissé Jésus dans la cour du Temple où il avait pu assister à l'acte de générosité posé par une pauvre veuve. C'est sur ce dernier fait que se conclut la dernière visite de Jésus au Temple, même s'il va encore enseigner bien des choses importantes devant se passer dans le Temple et au sujet du Temple. En effet, le chapitre treize de l'évangile de Marc contient plusieurs prophéties non encore réalisées à l'époque, concernant le lieu saint d'Israël. Ce chapitre, ainsi que ceux parallèles que l'on trouve en Matthieu 24 et Luc 21, fait partie des plus extraordinaires de l'Évangile puisque Jésus va aborder ici l'avenir immédiat d'Israël, l'histoire du monde, et son retour glorieux lors de la parousie.

« Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles pierres et quelles constructions! Jésus lui répondit : « Vois-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit ». Puis il s'assit sur le mont des Oliviers, en face du temple. Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en privé cette question : « Dis-nous : quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir? » Jésus se mit alors à leur dire : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi.' Et ils tromperont beaucoup de gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres, ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume; en divers endroits il y aura des tremblements de terre, il y aura des famines [et des troubles]. Ce sera le commencement des douleurs. Faites attention à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux et vous serez battus dans les synagogues; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois à cause de moi pour leur apporter votre témoignage. Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations. Quand on vous emmènera pour vous faire arrêter, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit saint. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Lorsque vous verrez l'abominable dévastation [dont a parlé le prophète Daniel] établie là où elle ne doit pas être – que celui qui lit fasse attention – alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas dans sa maison pour prendre quelque chose, et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là! Priez pour que cela n'arrive pas en hiver, car ces jours-là, la détresse sera telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours,

⁴ Matthieu 11 : 4-6

⁵ 35 : 5-6; 61 : 1

personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus, de ceux qu'il a choisis. Si quelqu'un vous dit alors : 'Le Messie est ici' ou : 'Il est là', ne le croyez pas, car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront; ils feront des prodiges et des signes miraculeux pour tromper, si c'était possible, [même] ceux qui ont été choisis. Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance. Mais ces jours-là, après ce temps de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges et rassemblera ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas. « Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel ni le Fils : le Père seul les connaît. Faites bien attention, restez en éveil et priez, car vous ignorez quand ce temps viendra. Cela se passera comme pour un homme qui part en voyage : il laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun son travail et ordonne au portier de rester éveillé. Restez donc vigilants, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison : le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. Qu'il ne vous trouve pas endormis quand il arrivera tout à coup! Ce que je vous dis, je le dis à tous : Restez vigilants ».

Mc 13 : 1-37

Ce chapitre comme ceux de Matthieu et de Luc a fait couler beaucoup d'encre au cours des siècles. Pour faire simple, il en existe trois approches :

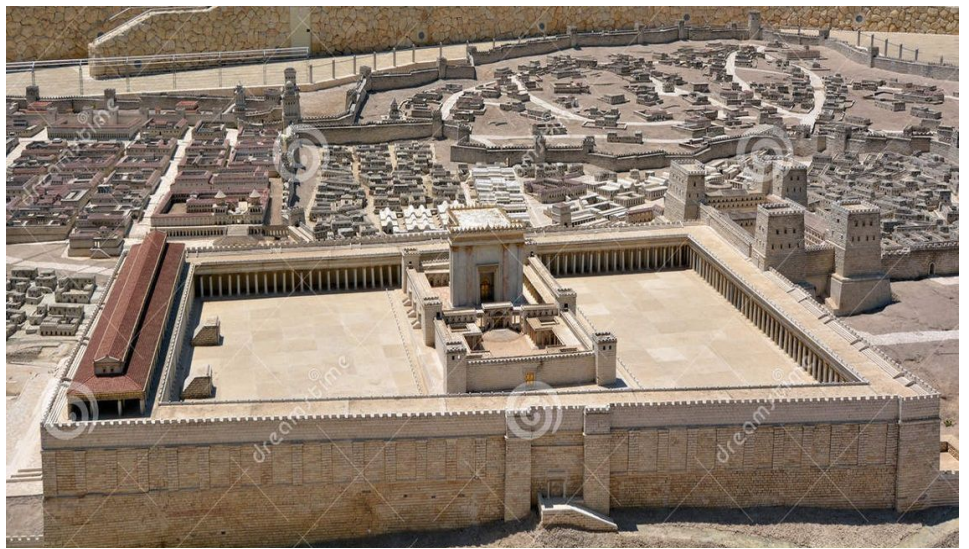
- *Jésus parle uniquement des événements devant se produire dans la région et cela ne concerne qu'Israël.*
- *Jésus ne parle ici que du temps de la fin et cela concerne donc le monde entier.*
- *Jésus parle ici de ce qui doit arriver à Israël quelques années plus tard et de ce qui doit se passer à la fin des temps, et fait également un court portrait de l'histoire du monde entre ces deux événements.*

Votre serviteur est partisan de la troisième approche et ce pour une série de raisons que le format de ce message ne permet pas de développer. Si ce passage parle effectivement de trois « périodes », nous devons donc discerner les éléments appartenant à ces différents moments.



Mais commençons par le commencement et reprenons notre texte. Jésus sort du Temple, traverse le torrent du Cédron, et gravit le Mont des Oliviers. C'est la route empruntée par Jésus et ses disciples pour retourner à Béthanie ou, comme le suggère Luc, pour passer la nuit sur le mont des Oliviers. Le mont des Oliviers est aussi un endroit, nous l'avons dit lors d'un précédent message, d'où l'on bénéficie d'une vue exceptionnelle sur le Temple : De nos jours, c'est la mosquée al-Aqsa que

l'on voit puisque celle-ci a été construite à l'endroit même où se trouvait le Temple! Voici une vue reconstituée de ce que les disciples ont probablement vu : Il y avait effectivement de quoi s'émerveiller. Pourtant, Jésus ne va pas partager l'enthousiasme de ses disciples en précisant tout de suite que ce Temple magnifique à tous points de



vue serait détruit! Définitivement détruit! En effet, le Temple bâti par Salomon de 966 à 959 avant notre ère, avait déjà connu la destruction par les armées babyloniennes en – 586. Puis, ce fut le retour d'exil d'une partie des Juifs déportés en vue de reconstruire le Temple. La chose fut faite en -516. Le Temple que fréquentait Jésus et ses disciples en était une troisième mouture embellie par Hérode le Grand à partir de 20 avant notre ère et terminée en l'an 60. Le Temple dit d'Hérode couvrait environ un sixième de la surface de tout Jérusalem. Les Juifs donnaient tellement pour son embellissement, que l'on recouvrait le Temple de représentations diverses, comme des grappes de raisins par exemple, en or massif. C'était assurément l'une des merveilles du monde antique, même si le Temple de Jérusalem n'a jamais fait officiellement partie de ce qu'on appelle « les sept merveilles du monde ». Dieu a visité son peuple en la Personne de son Fils Jésus-Christ, et son peuple ne l'a pas reçu, n'ayant même pas reconnu son droit légitime de purifier sa propre maison. Cette maison en question n'est plus qu'une caverne de voleurs et le symbole d'une fausse religion, une distorsion abominable, reflétant un dieu fait à l'image de l'homme, une idole! L'idole doit donc être détruite. D'autant plus qu'une fois la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus entérinées et la Pentecôte venue sur les disciples, le Temple de Dieu ne serait plus localisé en un endroit unique et géographique, mais bien en chaque chrétien ayant cru par la foi en l'œuvre salvatrice de Christ, et ayant reçu l'Esprit Saint :

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?* »

dira l'apôtre Paul⁶, ou encore :

« *Ne le savez-vous pas? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu]* »⁷.

Le Temple n'avait donc plus aucune raison d'être puisque Jésus s'est fait pour nous sacrifice pour notre péché et qu'il est pour l'éternité notre grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech⁸, et non plus selon l'ordre lévitique. Ce sacrifice suprême ayant été proposé non sur l'autel du Temple de Jérusalem, mais bien dans le sanctuaire céleste même⁹. C'est après que Jésus leur ait fait cette

⁶ 1 Corinthiens 3

⁷ 1 Corinthiens 6 : 19

⁸ Hébreux 9 : 1-28

⁹ Hébreux 9 : 12

terrible prédiction concernant le Temple que Pierre, André, Jacques et Jean lui posent la question que tout le monde aurait sans doute posée :

« Dis-nous : quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir ? »

Mc 13 : 4

Jésus ne va pas donner une date précise, mais bien évoquer une série d'évènements et de phénomènes qui marqueront l'histoire du peuple d'Israël et l'histoire du monde, ainsi que son retour en Gloire. Il y a donc dans ce que dit Jésus, une volonté d'imprimer à ses paroles une surimpression de deux fins qu'il évoque ici. **Ces deux fins sont la fin du monde juif et la fin du monde tout court.** Cette association est profondément riche de sens car elle reflète la fonction d'Israël comme représentant de l'humanité - que ce soit dans la grâce ou le jugement, et l'importance théologique de la ruine du Temple. Ce qui signifie que Jésus ne tente pas ici de donner une chronologie des évènements. L'expérience d'Israël est en quelque sorte, en microcosme, l'expérience du monde.



Le monde sera lui aussi jugé par Dieu de la même manière, et subira les conséquences de ses actes. C'est en substance le même principe qu'énonce Pierre en 1 Pierre 4 : 17-18 lorsqu'il écrit :

« En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? »

C'est d'abord le peuple de Dieu qui passe en jugement avant le reste du monde. Ce qui me fait dire qu'au moment où je parle, Israël en tant que nation fait depuis ce jour terrible de la destruction du Temple, partie du monde, en ce qu'il est passé de peuple évangéliste à peuple à évangéliser! Il faudra justement attendre le retour de Jésus-Christ en gloire et la fin de ce monde, pour qu'enfin

Israël accueille et embrasse son Roi-Messie¹⁰. *Israël a vu son salut et son jugement venir par l'incarnation de son Messie, en la personne de Jésus de Nazareth; c'était là, la première venue. Le monde connaîtra son jugement à la seconde venue du Messie glorifié, Jésus-Christ παντοκράτωρ (Pantocrator), Jésus-Christ, Dieu tout puissant, comme il se révèle à Jean dans le livre de l'Apocalypse*¹¹. Il nous reste à présent à démêler ce qui concerne Israël de ce qui concerne le monde. On peut noter d'emblée que la réponse de Jésus débute par une mise en garde liée au fait que son retour va tarder :

« Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi.' Et ils tromperont beaucoup de gens ».

Mc 13 : 5

Les faux messies et les faux prophètes ont toujours existé. L'Ancien Testament nous l'enseigne¹² ainsi que le Nouveau¹³. Paul par exemple écrit ceci à l'église de Corinthe :

*« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres »*¹⁴.

On comprend tout de suite qui est le mandataire de tels hommes ou de telles femmes. Quant aux faux messies, il y en a toujours eu, et il y en aura encore. L'époque où Jésus a foulé cette terre a d'ailleurs été une période riche en faux messies.

Ainsi Theudas dont nous parle l'historien juif Flavius Josèphe dans ses Antiquités, qui avait persuadé un grand nombre de ses compatriotes de le suivre sur les rives du Jourdain dans l'espoir de voir sur son ordre, les eaux du fleuve miraculeusement s'ouvrir comme devant Moïse celles de la mer rouge. Toujours d'après Joseph, un autre imposteur, Egyptien celui-là et dont l'histoire a oublié le nom, entraîna des foules entières de Juifs jusque sur le Mont des Oliviers, prétendant que les murailles de Jérusalem tomberaient à son commandement. L'attente messianique était telle que lors de la prise de la ville par les Romains en l'an 70, un groupe de 6000 fanatiques, composé d'hommes, de femmes et d'enfants, se réfugièrent dans les parvis et sous les portiques du Temple, certains d'une intervention divine. Même après la destruction du Temple et de la ville, il y eut encore de faux messies. Le dernier, en 132, un certain Bar-Kokhba, mena la dernière révolte contre l'occupant romain. Celle-ci eut sans doute pour origine la volonté de l'empereur Trajan d'installer sur les ruines de Jérusalem, une colonie romaine peuplée de vétérans de la Vème légion Macedonica et de colons civils grecs, autrement dit non Juifs. Alors que la plupart des colonies conservaient le souvenir de leur ancien nom, Aelia Capitolina, installée sur le site de Jérusalem, n'en gardera aucune trace. Seuls y seront honorés Jupiter Capitolin et l'empereur Aelius Hadrianus. Ce fameux Bar Kokhba fut reconnu comme messie par l'éminent rabbin Akiba. La révolte fut réprimée dans le sang. Ce même Bar-Kokhba persécuta les chrétiens vivant en Judée, c'est du moins ce que disent Justin de Naplouse et l'historien de l'Eglise, Eusèbe de Césarée. Après la défaite juive, la ville de Jérusalem sera rasée sur les ordres de l'empereur Hadrien, et les Juifs, expulsés de Jérusalem sous peine de mort. Quel paradoxe, les seuls à ne plus pouvoir mettre un pied dans la ville sainte seront les Juifs! Pour être sûr que plus aucun d'entre eux ne reviendrait s'installer dans la région, Hadrien fit jeter du sel sur tout le territoire de

¹⁰ Zacharie 12 : 10; Jean 19 : 37

¹¹ Apocalypse 1 : 8

¹² Jérémie 27 : 14-16

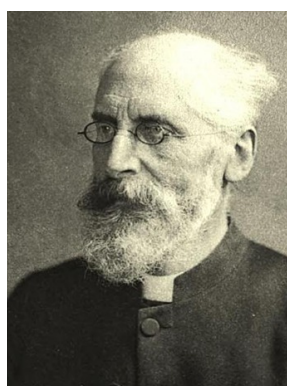
¹³ Luc 6 : 26; 2 Pierre 2 : 1; 1 Jean 4 : 1

¹⁴ 2 Corinthiens 11 : 13-15

la Judée! Ce serait même d'après certaines sources ce même empereur qui aurait rebaptisé du nom de Palestine l'ancien territoire de Judée en l'honneur des Philistins, ennemis séculaires d'Israël!¹⁵

Au cours des siècles de l'histoire de l'Eglise beaucoup sont venus « sous le nom » de Jésus, comme il le dit lui-même, comme autant de « *loups déguisés en brebis* »¹⁶. Rien qu'à notre époque, on ne compte plus les sectes dites chrétiennes ou s'inspirant vaguement du christianisme qui asservissent les gens et qui, tout en leur promettant la lumière de Christ, les gardent dans les ténèbres. Dois-je en citer quelques-unes? Les témoins de Jéhovah, les adventistes du 7^{ème} jour, les Mormons, pour lesquels Jésus est le frère de Lucifer. Et puis, il y a aussi les églises protestantes, comptant dans leurs rangs de véritables chrétiens nés de nouveau, mais s'étant égarées du christianisme biblique. On pourrait dans ce cadre également citer l'église catholique romaine dont les rites, l'ecclésiologie, la théologie et la tradition sont à des années-lumière du christianisme biblique. Enfin, il y a les sectes apocalyptiques dont le gourou ou messie a poussé ses adeptes au geste ultime. Citons sans être exhaustifs, David Koresh et la secte des Davidiens dont 76 membres moururent avec leur leader lors du siège de leur ferme à Waco au Texas en avril 1993. Ou encore Jim Jones, « pasteur protestant » et fondateur de la secte « le Temple du Peuple », sorte de projet agricole communiste qu'il avait implanté en Guyane. Tous les membres de la secte périrent par ingestion de cyanure de potassium ou assassinat. Au total, 908 personnes perdirent la vie en 1978. On pourrait encore parler de l'ordre du Temple solaire qui se réclamait du Christ et des Templiers et dont les responsables poussèrent leurs membres à se suicider collectivement. Si Jésus nous met en garde, c'est parce que le danger est bien réel de suivre de faux messies, de s'attacher à des doctrines de démons. Cela ne nécessite qu'une forme de fanatisme, ce dont le peuple juif des premiers siècles de notre ère n'était pas dépourvu, loin de là. L'autre danger, à l'opposé, c'est le rigorisme légal et le bigotisme qui pourraient se définir entre autres par le fait de ne plus rien attendre. Si le fanatisme peut en guetter certains, le légalisme peut en guetter d'autres!

Voici ce qu'écrit le pasteur Alfred Edersheim :



« Il faut en effet savoir que la Mishnah, le grand manuel du rabbinisme, est presque entièrement non-messianique! Plus aucune attente. La méthode des maîtres d'Israël était purement logique. Si elle ne contenait une relation de faits ou de traditions, la Mishnah ne serait qu'un manuel de règles suivies jusqu'à l'absurde et vivifiées uniquement par les discussions subtiles ou par le récit des exemples qui se rapportent au sujet débattu. La tendance du système est anti-messianique¹⁷ ».

Ceci explique peut-être aussi en partie la froideur de la réception faite au message et à la personne de Jésus par les autorités rabbiniques. Disons-le d'emblée, à première lecture, il est difficile de discerner ce qui concerne Jérusalem et la destruction du Temple et de la ville, et ce qui se rapporte à la parousie, le retour de Jésus en Gloire à la fin des temps, particulièrement dans Marc. Cela ne doit pas nous étonner puisqu'il n'est pas rare qu'une prophétie couvre deux événements en les superposant. Notre passage en Marc 13 ou le parallèle en Luc 21 ne permettant pas vraiment d'y

¹⁵ Source : Simon Sebag Montefiore, « Jérusalem »

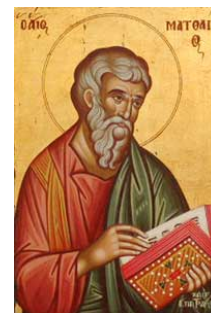
¹⁶ Matthieu 7 : 15

¹⁷ Source : Alfred Edersheim, « La société juive à l'époque de Jésus »

voir clair à 100 %, nous allons donc devoir faire appel à Matthieu dont la structure est sensiblement plus explicite.

« Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde? »

Mt 24 : 3



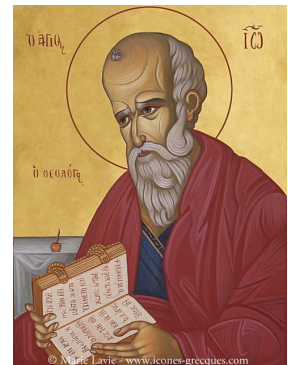
Il y a ici, contrairement à Marc et à Luc, deux questions concernant deux événements différents. Dans Marc et Luc les deux questions sont fusionnées et n'en font plus qu'une seule. Ce qui n'est pas étonnant car dans la pensée des disciples, il est probable que la destruction du Temple devait coïncider au retour de Jésus pour instituer son royaume. Nous savons bien entendu que c'est une erreur. Matthieu, présent lors de cet échange, a néanmoins bien rendu la conviction des disciples au travers de cette question. C'est malgré tout à partir de cette simple question et du débat théologique qui en a suivi, qu'au 19^{ème} siècle, on en est venu à créer l'eschatologie dite « conséquente ». Pourquoi conséquente? Tout simplement parce que pour ses défenseurs, elle est la seule déduction « conséquente » à tirer des paroles de Jésus; à savoir que Jésus s'est trompé et qu'il pensait véritablement que dès l'envoi des 70 disciples en mission¹⁸, le royaume viendrait sur la terre. Plus tard, voyant l'échec de cette mission, Jésus aurait discerné que sa mort pourrait déclencher la venue du royaume sur la terre. Nouvelle déconvenue! La meilleure preuve de cela, toujours d'après les défenseurs de cette thèse, c'est que l'Eglise est venue à la place du royaume promis! De plus, l'erreur de Jésus serait justement entérinée par ses paroles aux disciples en Marc 13 et Luc 21, car celles-ci manifesteraient la certitude erronée de Jésus que la venue de son royaume correspondrait à la destruction du Temple ou pour le dire autrement, que la destruction du Temple serait un signe de l'avènement de son royaume. Dans la vie de ceux qui croiraient en lui, c'est certain, le royaume étant venu en eux sous la Présence du Saint-Esprit, mais quant à l'instauration du royaume sur la terre, c'est totalement faux! Le chantre de cette eschatologie est le pasteur Albert Schweitzer. A sa suite, bien d'autres théologiens pour la plupart allemands, lui emboîteront le pas. Il faut peut-être voir la naissance du libéralisme théologique en Allemagne – Schweitzer était Alsacien, Alsace qui était allemande lors de sa naissance - comme un signe avant-coureur de ce qui peut se produire lorsqu'on abandonne la Parole de Dieu au profit d'un humanisme interprétatif. Dois-je en effet rappeler que c'est à l'Allemagne de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et de la 1^{ère} moitié du 20^{ème} que nous devons les trois conflits armés européens et mondiaux majeurs? (1870, 14-18, 40-45). Ce même relativisme théologique n'est-il pas l'un des éléments ayant affaibli suffisamment la conscience morale de la nation allemande pour permettre l'éclosion du Nazisme? Je pose la question tout en frémissant à l'idée de la réponse. Il est clair en tout cas que l'église allemande a été loin, dans son ensemble, de critiquer la venue au pouvoir d'Hitler et sa haine du peuple juif. Mais comment cette église aurait-elle pu s'opposer, gangrénée qu'elle était par le libéralisme doctrinal? Heureusement que certains surent malgré tout s'opposer - je pense à Bonhoeffer entre autres, et sauver quelque peu la réputation de cette église. Celle-ci a vu en Hitler une sorte de nouveau Cyrus, à l'instar de tous ces Américains, orphelins inconsolables de la présidence Trump! Ils auraient dû plutôt entendre l'avertissement de leur Seigneur concernant les faux messies. La plus claire évidence de cette déliquescence morale n'est-elle pas la doctrine même du national-socialisme? Une doctrine construite sur un darwinisme social prônant l'asservissement du plus faible au plus fort et la disparition des races les moins pures au profit de

¹⁸ Matthieu 10 : 1-23

la seule race aryenne. Merci monsieur Darwin d'avoir fourni au diable ce merveilleux instrument de destruction massive! L'apôtre Jean avait écrit que de nombreux antéchrists étaient venus et devaient encore venir dans le monde¹⁹. Adolf Hitler en était assurément un, lui qui avait comme obsession de détruire le peuple d'Israël. C'est l'un des signes communs de tous les antéchrists ayant peuplé l'histoire. C'était le cheval de bataille d'Antiochus IV Epiphane, roi de Syrie, qui tenta en vain d'éradiquer la culture juive au 2^{ème} siècle avant notre ère. C'était le but de l'ignoble Haman, rejeton de la lignée royale d'Amalek dans le livre d'Esther, et là encore, Dieu a protégé son peuple. C'était celui d'Adolf Hitler, et ce sera celui de l'antéchrist de la fin des temps qui en sera une concentration diabolique ultime. Tout ceci pour vous dire qu'il faut être très vigilant quand il s'agit d'appréhender les textes, et que le relativisme peut paraître de bon ton dans de nombreux domaines, mais constitue une véritable catastrophe en théologie. Il me suffira de préciser que la seule possibilité que Jésus se soit trompé ou ait mal interprété les événements, est invalidée par des centaines de textes du NT, et par l'exégèse du chapitre 10 de Matthieu pour commencer. A titre personnel, la seule question véritable que je me pose est de savoir en quoi la foi d'Albert Schweitzer était bien réelle? Car la foi véritable est ancrée en Christ, Fils de Dieu, deuxième personne de la Trinité et parfaitement Dieu! Quel sens aurait, par exemple, cette parole de Jean si Jésus-Christ n'était pas Dieu?

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde ».

1 Jn 4 : 1-3



Quel sens pourrait donc avoir cette parole de Jean, si l'état originel de Christ n'était pas celui de Dieu? Il dit explicitement qu'il faut distinguer les vrais enseignants des faux en se basant sur leur confession de foi concernant Jésus-Christ. Est de Dieu, celui qui enseigne que Jésus-Christ est bien réellement, pleinement, historiquement venu en chair, qu'il s'est incarné. Mais cela signifie également que son « état » premier n'était pas celui-là! Si Jean en fait la base de la bonne doctrine, c'est bien parce qu'il est extraordinaire que Dieu, en la personne de son Fils, se soit fait homme! Qu'il est Dieu et homme! Tout comme il y eut des faux prophètes sous l'Ancienne Alliance, il y en aura sous la Nouvelle et c'est à cela que vous les reconnaîtrez, nous dit l'apôtre Jean. Dès lors, comment seulement envisager que Christ ait pu se tromper? Il est clair en tout cas que pour monsieur Schweitzer, Jésus n'était qu'un homme! Terminons avec la question des disciples. Elle comporte deux parties :

◆ **Quand arrivera la destruction du temple?**

◆ **Quel sera le signe de l'avènement, l'arrivée en tant que roi de leur Maître? Quel sera le signe de la fin de l'âge (en grec), de la fin des temps?**

Mais ça, c'est pour la semaine prochaine.

¹⁹ 1 Jean 2 : 18